

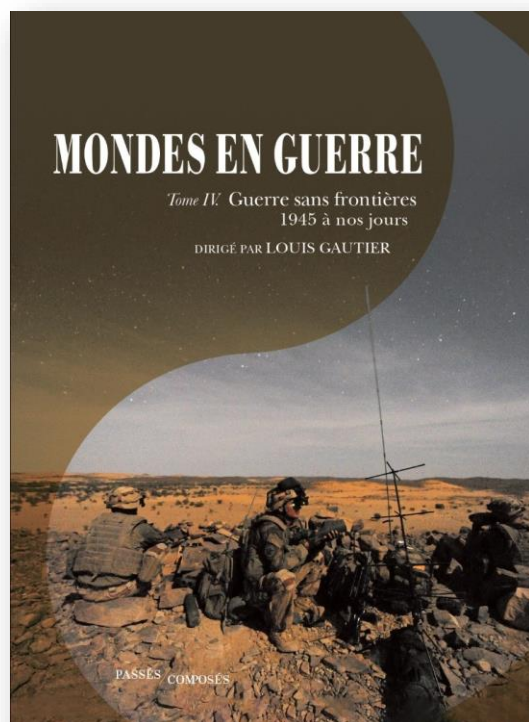
MONDES EN GUERRE

Tome IV. Guerre sans frontières
1945 à nos jours

LOUIS GAUTIER (DIR.)

EN LIBRAIRIE LE 24 MARS 2021

39 € - 720 pages



Responsable Presse : Amandine Dumas

amandine.dumas@humensis.com

01 55 42 72 37 • 06 17 09 11 17

Assistante Presse : Adeline Soetens

adeline.soetens@humensis.com

01 55 42 84 10 10

Le 4^{ème} et dernier tome des Mondes en guerre, toujours appuyé sur une iconographie exceptionnelle et une cartographie inédite

Explorer la diversité des pratiques guerrières sur tous les continents depuis la préhistoire jusqu'à nos jours, telle est l'ambition des Mondes en guerre. Dès l'Antiquité, objet du premier volume, la formation d'empires alimenta un vaste processus de confrontations et d'échanges militaires, avant que l'ère des Grandes Découvertes, au départ du second volume, ne déclenche l'intégration de tous les continents dans un espace martial unifié. La séquence des guerres mondiales et impériales, de 1870 à 1945, que traite le troisième tome, vit ensuite la sujétion du globe aux grandes puissances militaires.

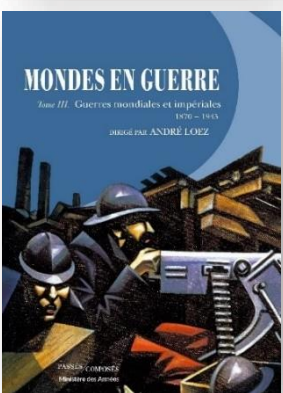
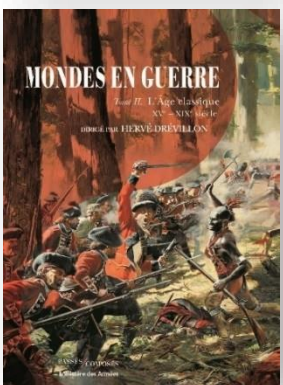
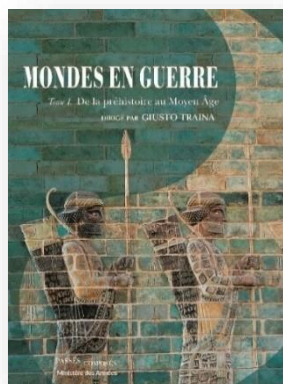
Ce quatrième tome marque le terme de cette histoire des Mondes en guerre : à partir de 1945, l'arme nucléaire change la donne et les défis de sécurité se mondialisent. Cette période est qualifiée parfois de « longue paix », ce qui ne signifie pourtant pas, loin s'en faut, l'absence de conflits importants et meurtriers : de la guerre froide et des guerres de décolonisation aux interventions de maintien de la paix sous l'égide de l'ONU en passant par la lutte contre le terrorisme et l'émergence de nouveaux champs d'action (spatial ou cyber), le monde au quotidien semble même avoir basculé dans un temps de ni guerre ni paix caractérisé par la fréquence des opérations militaires. Après des premiers chapitres posant la trame événementielle, les auteurs livrent des réflexions aussi bien culturelles, politiques, juridiques, stratégiques que techniques

Dirigé par **Louis Gautier**, docteur en science politique (HDR), et professeur à l'université Panthéon-Sorbonne Paris-1 où il dirige la chaire « Grands enjeux stratégiques contemporains ». Il a été secrétaire général de la Défense et de la Sécurité nationale.

Les auteurs : Renaud Bellais, Yves Boyer, Corentin Brustlein, Bénédicte Chéron, Jean-Baptiste Jeangène-Vilmer, Nicolas Roche, Olivier Schmitt, Elie Tenenbaum, Pascal Vennesson.

La série Mondes en guerre est dirigée par Hervé Drévilion

Les tomes 1, 2 et 3
sont parus en
2019 et 2020



EXTRAIT



AUJOURD'HUI COMME HIER, LA GUERRE EST DATÉE

L'enquête sur la guerre, de la préhistoire à nos jours, bute toujours sur les deux mêmes difficultés : l'impossibilité de définir la guerre dans l'absolu et l'énigme, constamment renouvelée, de sa signification historique. Les représentations et les finalités de la guerre sont, en effet, aussi changeantes qu'elle est instable. Un « caméléon », dit Clausewitz, dans *De la guerre*. Comment l'étudier quand il est impossible de lui donner un seul visage ? Il n'y a pas grand-chose de semblable entre le raid d'une tribu nomade contre une peuplade sédentaire, le siège de Troie décrit par Homère, une campagne du maréchal de Saxe, les batailles napoléoniennes, la poursuite de la guerre à outrance et l'affirmation de la guerre totale dans la première partie du XX^e siècle, la longue guerre du Vietnam de 1955 à 1975, la chasse aux talibans dans les grottes de Tora Bora en 2001 ou encore les combats de ville en Irak et en Syrie entre 2014 et 2020. Et pourtant, le sens commun reconnaît qu'il existe entre tous ces événements disparates une parenté. C'est pourquoi, sans hésiter, nous les englobons, en dépit de leurs différences et de leur variété, sous le même terme de « guerre ». Constaté une relation d'analogie entre toutes les occurrences de la guerre n'implique cependant pas d'aller au-delà en acceptant l'idée d'une identité qui serait sous-jacente au concept, comme si la guerre entraînait toute bottée dans la catégorie des universaux, comme s'il fallait « essentialiser » la guerre. Toutes les tentatives intellectuelles pour placer le concept de guerre sous le signe de la transcendance

ou de l'universalité s'avèrent d'ailleurs périlleuses ; la propension, si répandue aux XIX^e et XX^e siècles, à tirer d'une explication globale une justification politique et morale à la guerre étant rétrospectivement apparue comme le plus grand des dangers. Il est d'ailleurs intéressant de noter combien les arts contemporains évitent de représenter la guerre par crainte de la magnifier, même involontairement, en sublimant ses abominations. On peut associer les guerres du passé à de grandes œuvres glorifiant des héros ou s'attardant à en décrire toutes les atrocités, comme le firent Callot, dans sa série de gravures *Les Grandes Misères de la guerre* ou Goya, dans ses dessins préparatoires à *Los desastres de la guerra*, ou Beckmann dans *Die Nacht* ou *Die Granate*, ou encore Picasso dans *Guernica*. Depuis 1945, et pas seulement parce que beaucoup de courants artistiques tournent alors le dos

Insérer dans cette introduction
9782379332494_0_1_ruines_a_bd

ont aussi beaucoup évolué depuis 1945. La période, marquée par la division traditionnelle entre le monde de la guerre froide et notre monde contemporain, n'apparaît pas uniforme. Pourtant, et c'est l'originalité de ce

livre, on a choisi ici de la saisir dans son unité. Sans effacer la césure que constitue la fin de la guerre froide en 1991, le propos de ce livre est d'inscrire l'histoire des multiples conflits ouverts depuis 1945 dans des cycles longs et d'en approfondir ainsi la compréhension.